



SCOPESCOPE VOTRE WEEK-END À ...

GRENOBLE, L'INSOUPÇONNÉE : ESPRIT PIONNIER, BEAUTÉ RÉVÉLÉE ET VIVE CRÉATIVITÉ

HISTOIRE, ARCHITECTURE, QUARTIERS, MONTAGNES, MUSÉES ET SECRETS : VOYAGE AU CŒUR DE LA VILLE D'ART ET D'HISTOIRE, VILLE PLURIELLE.



Le cours Berriat.



Le quartier Saint-Laurent. Photo : andrea berlese, Laure Béchade, C. Assas, OTG

Entrer au couvent, pour une sacrée raison : découvrir Rembrandt, le graveur. Quatre-vingt-dix de ses 290 œuvres gravées sont conservées au Couvent Sainte-Cécile, siège des Éditions Glénat, qui y ont ouvert le bien nommé Cabinet Rembrandt en 2019 dans l'ancien parloir des nonnes. C'est la plus grande collection de France, la troisième d'Europe (après le British Museum et le Louvre). Jusqu'au 17 mai, neuf estampes d'un collectionneur néerlandais et trois nouvelles gravures de la collection Glénat y sont accrochées au sein de l'exposition permanente, dont *Paysage aux*

trois arbres (1643). À observer à l'œil nu, et à la loupe pour lire entre les lignes du dessin (où à la torche lors de la Nuit des Musées). La médiation est originale et utile pour saisir la finesse du clair-obscur et la technique, rare, utilisée par le maître : l'eau-forte. Rembrandt cache des détails invisibles au premier regard : animaux, personnages, édifices... Troublant. Le parcours de visite, qui présente 50 gravures, illustre le génie de l'artiste. Dans ce couvent des Bernardines du XVII^e siècle (quartier des Antiquaires), l'icône BD Titeuf trône en statue au-dessus du portail. On y découvre, impertinent et pertinent : Jacques Glénat, premier éditeur français de BD historique, des beaux livres d'art, de photos, montagnes et guides (30 000 ouvrages) exposés dans la bibliothèque monumentale de la chapelle aux vitraux retraçant l'histoire du livre. Un lieu culturel pluriel, dans le respect de l'histoire du passé conjuguée au présent, subtilement à l'image de Grenoble. Visite éclairée de cette insoupçonnée ville d'art et d'histoire à l'esprit pionnier.

VISITES 1. GRENOBLE EN ROUE LIBRE

Sus aux clichés. Grenoble se dévoile avec simplicité dès lors qu'on explore son cœur. C'est un cabinet de curiosités : quartiers singuliers, artistes inspirés, artisans bien présents, trésors du passé avec ses immeubles Empire et haussmanniens. Il y a là 2000 ans d'histoire. Mais la ville est une figure de styles, résolument tournée vers le futur. Sa capacité d'innovation est portée par les pôles d'excellence (nanotechnologies, énergie, santé, digital, cleantech, sport, montagne). Sa créativité, illimitée, à l'image de ses 300 fresques street art, aux couleurs et messages porteurs. C'est une collection d'inventions et de premières en France : du téléphérique urbain au Centre national d'art contemporain, du syndicat d'initiative à l'invention du bouton-pression... Et enfin un concentré de musées, au nombre de 25, tous animés. Les montagnes en toile de fond se voient à chaque coin de rue. Grenoble est une terre de résistance et de révolution. Longue est la liste de ses attraits insoupçonnés. Une clé : traverser ses quartiers. Le vélo est l'allié pour explorer la ville

la plus plate de France, élue capitale verte européenne en 2022 (400 km de pistes cyclables). D'abord rouler dans le centre historique, bon pour les yeux, où les sens captent l'essence : Halles Sainte-Claire (classées, Eiffel et traces des remparts), place aux Herbes, rue du Vieux Temple (jardins urbains), place Notre-Dame, Musée de l'Ancien Évêché et cathédrale fortifiée (unique en France). Puis cheminer rue Chenoise. Au 8, entrer dans la cour de l'hôtel d'Ornacieux, un bijou du patrimoine de 1652, avec escalier sur loggia et sol en galets de rivière du XVIII^e. Au 20, s'arrêter devant la plus ancienne maison, du XIV^e siècle. Et lever le nez tout près, rue du Pont-Saint-Jaime (fossile), en mettant le cap sur le Musée de Grenoble. Le navire amiral de la culture nationale s'étire sur 18 000 m² et compte 30 000 œuvres (Matisse, Gauguin, Picasso, Delacroix...). Lumineux jusqu'à ses jardins d'art, l'ancien rempart et son échauguette (1505). Là, traverser le pont de Chartreuse conduisant au quartier Saint-Laurent, et prendre la porte (1615) jouxtant le Musée archéologique. Au bout de la rue Saint-Laurent, grimper les 200 marches de l'escalier de la montée de Chalemont jusqu'au Musée Dauphinois. La vue est imprenable, et admirable de plus haut encore au Fort de la Bastille, où l'on monte à pied ou par les bulles. À la descente, deux directions pour deux exclusivités. Soit rouler jusqu'à la Casa-maures, palais oriental surplombant l'Isère, soit traverser le Jardin de Ville jusqu'à l'hôtel choisi par Napoléon I^{er} au retour d'exil. Les façades, place Victor Hugo, sont

un pur émerveillement. Une pause s'impose, gourmande, sur trois pistes : rue de Strasbourg (fromagerie Les Alpagnes du MOF Bernard Mu-re-Ravaud), restaurant Jeannette dans le quartier « village » Championnet, et La Tarteline, une institution.

‡ **Location MVélo+ : 5 € par jour. 30 visites guidées. Grenoble Pass : 1, 2, 3 jours. Place de la Gare.**

Tél. : 04 76 42 41 41. grenoble-tourisme.com

2. LE QUARTIER BOUCHAYERVIALLET ET SON MAGASIN Toujours en selle, remonter le cours Berriat jalonné d'œuvres street art, et rejoindre l'ancien quartier industriel du XIX^e siècle, l'écoquartier en pleine effervescence culturelle. On saisit encore là l'esprit pionnier de Grenoble avec le premier et unique Centre national d'art contemporain (Cnac) de France, Le Magasin, inauguré par Jack Lang en 1986. Sur la place piétonne Andry-Farcy, sous une verrière Eiffel 1900 (21 m de haut), c'est une maison dédiée aux arts de notre temps, une rue couverte qui s'anime, une grande galerie où s'exposent les œuvres, des ateliers et une école (architectes, designers, graphistes). Une pause régénérante pour les éclairés, comme dans la salle de concert de musiques actuelles voisine, La Belle Électrique.



OÙ DORMIR ? 3. La MAISON BARBILLON Un emplacement de choix : à 2 minutes du train. Une élégance notoire : bois, feutre de laine, luminaires et mobilier rétro chiné, papier peint esprit toile de Jouy moderne. Du lobby aux allures d'épicerie d'antan où l'on écoute des vinyles aux chambres, ce charmant hôtel 3-étoiles est baigné de l'atmosphère d'une maison de famille. Supplément d'âme encore pour les 48 chambres (3 catégories) décorées loin des standards. Autre atout : le prix tout doux. Et de petites attentions en prime : le goûter offert l'après-midi et les boissons chaudes à volonté. L'art de recevoir, dans l'esprit du propriétaire (Groupe Assas) qui a ouvert un deuxième hôtel à Grenoble : Rocky-Pop, un 4-étoiles.

‡ **À partir de 70 € la nuit en chambre double. 10, rue Louis Barbillon.**

Tél. : 04 58 00 52 43. maisonbarbillon.com

Le CHÂTEAU DE LA COMMANDERIE À 15 mn du centre de Grenoble, un air de campagne souffle sur le Château de la commanderie, à Eybens. Option mobilité douce pour cette échappée « green » et chic, « mais pas collet monté », souligne Marc de Beaumont, l'un des trois frères propriétaires de ce 3-étoiles, dont l'arrière-grand-père avait acquis la demeure pour les va-

cances. Un château à la longue histoire, qui accueillit les chevaliers de l'ordre de Malte ainsi que des figures de la Révolution française, politiques et industrielles. Lustres, parquets d'époque et touche de modernité contribuent au charme de ce lieu de détente avec piscine, spa et restaurant gastronomique. Sur ses 40 chambres, mention spéciale pour la 33 (ancien salon avec son balcon en pierre et accès au jardin), la 42 (la plus jolie vue sur le Vercors) et la 50 (ancienne chambre d'ado du propriétaire, sous les toits).

! À partir de 150 € la nuit avec le petit-déjeuner. 17, av. d'Échirolles (Eybens).

Tél. : 04 76 25 34 58. commanderie.fr



De gauche à droite : le Magasin, Centre national d'art contemporain, la Maison Barbillon et le gantier Jean Strazzeri dans son atelier boutique Lesdiguières.



À table ! 4. LO ZAFFERANO

Proche des quais bordant l'Isère, face au Fort de la Bastille, ce restaurant situé à la croisée des chemins de visite propose plus qu'un déjeuner ou un dîner : un voyage en Italie, à la table d'Erik Noto. Formé à la bonne école de sa grand-mère sicilienne, le chef cuisine à l'envi plats traditionnels et produits des régions : noisette du Piémont, pistaches de Sicile, betterave de Chioggia, artichauts romains, truffe blanche des Abruzzes... Et des pâtes qu'il confectionne le jour même, 100 types dont il a le secret de fabrication maison. Les gourmets guettent le changement de menu tous les mois et demi.

! Carte : antipasti 12 €, primi 17 €, secondi 25 €. Ouvert tous les jours (sauf mercredi), dimanche et lundi (déjeuner).

4, rue Marius Gontard. Tél. : 09 82 29 37 86. restaurant-lozafferano.fr

5. BOUILLON A Dernier restaurant du chef Christophe Aribert (Grenoblois), façon bouillon parisien du XIX^e. Sur la presque île (quartier d'affaires), à 10 mn du centre-ville (tram), service continu, sans réservation. Une cuisine de bistrot à base de produits

locaux (noix de Grenoble, truite, saint-marcellin, ravioles du Dauphiné...). À la carte aussi : les classiques œufs mayo (aux herbes de montagne), poireau fondu et coquillettes jambon truffé. Dans un réfectoire chic de 124 couverts, baigné de lumière : carrelage blanc aux murs, chaises et tables en bois, banquettes en cuir. Et la vue à 360 ° sur les massifs. Beau et bon.

! Carte : 20-25 €. Ouvert 7j/7 11 h-23 h. 5, place Nelson Mandela. Tél. : 04 38 49 79 28. bouillon-a.com

ATELIERS 6. GANTS LESDIGUIÈRES

Cent modèles de gants différents sont ici créés par Jean Strazzeri, unique Meilleur Ouvrier de France de cet artisanat qu'il a hissé au rang d'art, et dernier gantier de Grenoble qui fut la capitale de la ganterie de luxe entre le XIX^e et le début du XX^e siècle. Deux tailles pour chaque patron, un best-seller, le Stendhal en rouge et noir (l'écrivain est né à Grenoble). Et une large gamme en peau de chevreau que Jean Strazzeri coupe, façonne et brode pour sa boutique tenue par sa fille, ainsi que pour deux revendeurs à Paris (rue Tronchet). Et après lui, qui a commencé à 14 ans à la ganterie Lesdiguières avant de la diriger, qui pour lui succéder ? Une jeune apprentie l'a rejoint. Il projette d'ouvrir une maison du gant d'ici à la fin de l'année. Un lieu de mémoire, de formation et de transmission.

! **80 € - 200 € la paire de gants. 5, rue Raoul Blanchard.**

Tél. : 04 76 89 11 42. ganterie-grenoble.fr

7. L'ATELIER FORMA C'est aussi par les rencontres de ses cœurs battants que se révèle l'âme de Grenoble. Entrée dans l'Atelier forma (face au Couvent Sainte-Cécile) : un « *café boutique céramique* » où l'on se restaure (cuisine locale, saison, vegan) et où l'on crée. C'est la passion originelle du trio fondateur : Lisa, céramiste, Emma, en cuisine, et Coline, aux couleurs de peinture. Un lieu rêvé qu'elles animent lors de temps partagés créatifs autour de petits-déjeuners (mercredi-vendredi 10 h), goûters (mercredi-samedi 15 h), apéritifs (mercredi) et brunchs (samedi).

! **Ateliers à partir de 40 €. 2 rue Dominique Villars.**

Tél. : 04 76 89 65 76. atelier-forma.fr



EXCURSIONS Le DOMAINE DE VIZILLE

Direction le sud, porte de l'Oisans par la route Napoléon, pour s'offrir un bond dans l'histoire de France et un bain de nature. À 20 mn de Grenoble, Vizille : château Renaissance (1676), grand parc animalier et paysager, et Musée de la Révolution française. Unique : le 21 juillet 1788, l'Assemblée des trois ordres du Dauphiné se tient à Vizille, placé au rang de berceau de la Révolution Française. La première déclaration des Droits de l'homme et du citoyen est exposée dans l'escalier menant aux appartements, des galeries d'art où trônent bustes de révolutionnaires et tableaux peints durant la période. À noter : les peintures monumentales de la révolte des Jacobins dans la salle de la République

et la remarquable bibliothèque Perier (propriétaire en 1780).

! **Entrée gratuite. Ouvert tous les jours sauf mardi et jours fériés.**

**Place du Château (Vizille).
Tél. : 04 76 68 07 35. domaine-vizille.fr**

GRENOBLE ALPES : PORTES OUVERTES SUR LES MONTAGNES Belledonne, Vercors, Oisans, Triè-ves et Chartreuse : cinq massifs entourent Grenoble, urbaine et montagnarde à la fois. Le plus près pour une échappée au sommet ? Chartreuse. À 20 mn du centre : le village du Sappey-en-Chartreuse et la station du Col de Porte (1 326 m) sont accessibles en transports publics depuis la gare. Passeports pour un ski 100 % nature en hiver et de belles randonnées d'été. Autre curiosité, Les Caves de la Chartreuse (Voiron) : monastère, musée, distillerie et cave, depuis 1084... Insoupçonnées et plurielles, comme Grenoble. ■

par Laure Béchade et | Grenoble-Tourisme.com

! **couventsaintececile.com**

! **Visites guidées. Tél. : 04 76 21 95 84. magasin-cnac.org**

